

Plus jamais un autre Olivier

Nous avons appris avec une profonde tristesse **le décès de notre collègue et élu au CSE, Olivier. Nos premières pensées vont à sa famille, à ses proches et à tous ceux que cette perte bouleverse.**

Cette douleur doit cependant nous pousser à regarder la réalité en face : cette tragédie n'est **pas un accident isolé**. Il y a quelques mois, Olivier avait adressé au CSE **un mail de désespoir où il dénonçait son isolement et sa mise à l'écart professionnelle** particulièrement longue ainsi que les impacts délétères sur sa santé. Ce mail avait ému, alerté, bouleversé. Mais la direction est restée sourde.

Et ce drame n'est **pas le premier dans notre entreprise**. Combien de collègues avons-nous vus sombrer dans le **burnout** ? Combien ont pensé au pire ? Combien se sentent encore aujourd'hui **broyés par l'organisation du travail** ? Combien se sentent **harcelés au quotidien** sans même réussir à mettre les mots ou maux dessus ?

Il faut nommer les choses : c'est bien le système de management qui détruit les vies. **Le terme consacré "Risque psychosocial" (RPS) est un euphémisme**. Ce dont nous parlons, c'est de la santé mentale de nos collègues, c'est de vies humaines sacrifiées sur l'autel de la rentabilité et du conformisme.

Le management de Sopra Steria se résume à un **"darwinisme social"** : seuls survivent ceux qui acceptent de rentrer dans le moule, les autres sont écartés, dénigrés, isolés, jusqu'à l'épuisement, jusqu'à la rupture. Trop souvent, jusqu'au drame. [Lire la suite](#)

Plus jamais un autre Olivier.

Communication syndicale septembre 2025

Ruptures conventionnelles : Une machine bien rodée pour pousser à la sortie

Depuis la fin de l'année 2023, le **nombre des ruptures conventionnelles (RC)** a nettement progressé au sein des sociétés du groupe.

Les **juniors** comme les **salariés proches de la retraite**, sont concernés.

La Direction prétend que ces départs sont « volontaires », présentés comme une sortie « choisie et bienveillante ». En réalité, un **scénario forgé et balisé en coulisses** se déploie :

- **Missions progressivement déshabillées**, sans objectifs clairs ni perspectives d'évolution.
- Sorties de projet soudaines, sans explications ni réel passage de relais.
- **Périodes d'intercontrats prolongées**, traduisant un isolement et une mise en placard croissant.
- **Invitations "échange" via Teams**, sans ordre du jour formel, qui amorcent l'entretien où l'on suggère subtilement la RC et donc la première étape du processus bien huilé.

[Lire la suite](#)



Le piège de la dette

Pour faire peur au Français, les gouvernements successifs de ces dernières années **instrumentalisent la question de la dette publique**. Ils la pointent du doigt comme étant la source de tous les maux et ne cessent de répéter que si on ne la réduit pas, notre avenir et celui de nos enfants sera compromis.

François Bayrou a rejoint le club et veut réduire le déficit en 2026 de **44 milliards d'euros** en imposant une **politique d'austérité** dont la facture sera payée par les classes modestes et populaires.

Ce sont donc les fonctionnaires, les retraités et les travailleurs qui doivent partager l'addition. Pourtant, **nombre d'économistes montrent que la dette n'est pas un problème** étant donné que **la France peut toujours emprunter sans difficulté** étant donné que ses titres de dette sont parmi les plus demandés au monde.

Aussi, le patrimoine national est estimé à 6,6 milliards années de PIB et l'épargne des Français est autour de 6000 milliards d'euros.

En fait depuis l'arrivée de Macron au pouvoir, **la politique d'enrichir les riches et aider les grandes entreprises** n'a fait que croître.

Cependant, toutes les études sérieuses montrent que c'est **cette politique qui a creusé un trou béant dans les finances publiques** et pour le combler, le gouvernement Bayrou compte procéder à des découpes dans le modèle social et les services publics.

Pour faire avaler la pilule aux citoyens, « la menace de la dette publique » est brandit par le gouvernement actuel pour faire passer les mesures d'austérité qui sont d'une **violence sociale inouïe**.



Communication syndicale septembre 2025

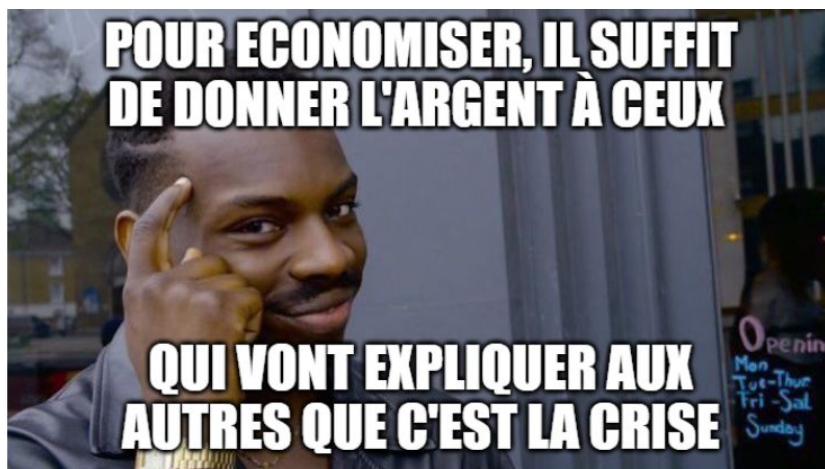
Santé de l'entreprise : la crise profite au haut management

La santé économique de l'entreprise est aujourd'hui fragilisée : le chiffre d'affaires sur Conseil & Intégration recule de 5 % au 1er trimestre 2025. Face à cette situation, la direction répond par des **mesures brutales et injustes** :

- **Plans d'économies massifs** ciblant les frais, les effectifs et les investissements, au détriment des salariés et de l'avenir de l'entreprise.
- **Suppression du CRH de juillet** sans aucune compensation
- **Explosion des ruptures conventionnelles** : 242 en 8 mois pour SSG et 38 pour I2S
- **Intercontrats alarmants** : 229 ETP au 17 juillet, principalement dans le Conseil, révélant l'absence de stratégie commerciale et de vision de long terme.

Et pendant ce temps la direction maintient **un plan d'action gratuite de 40 M€ réservé à seulement 400 cadres**, quand 9 000 salariés n'ont bénéficié d'aucune augmentation.

Comme quoi, cela paye pour le haut management d'appliquer toutes ces mesures injustes !



Permanences à Latitude (La Défense)

La CGT Sopra Steria assure des permanences les **mardi et jeudi** de chaque semaine **de 09h00 à 17h00** au local syndical (1^{er} étage, Bureau 106)

Se syndiquer est un droit et un plus!
Clique pour te syndiquer en ligne



contact@cgt soprasteria.info
dlaj@cgt soprasteria.info